

Il est moine orthodoxe du monastère de Saint-Sabba au désert de Juda en Terre Sainte. Son état civil le fait naître dans les Cévennes en 1947 mais il a, comme les siens, "mille ans". **Ce moine voyageur fonda il y a cinq ans à Malakoff, la Fraternité Saint-Martin dédiée aux arts sacrés. Portrait d'un ancien photographe né à un autre regard.**

Une longue toge noire, une longue barbe, de longs cheveux noirs attachés... Un moine orthodoxe, quoi ! Il m'accueille dans une pièce d'un immeuble populaire de Malakoff, en bordure de route nationale. C'est là qu'il fonda avec quelques amis la Fraternité Saint-Martin qui rassemble aujourd'hui cinq cents membres en France et dont le but est de "vivre le sacré dans le quotidien" en respectant l'esprit des Pères de l'Eglise et en suscitant l'expression

cœur et les conférences avec diaporama qu'il donne aux six coins de l'Hexagone.

Revenons à Gérard Belin, car tel est son nom d'état civil. Il était journaliste-reporter photographe à Paris et collaborait à plusieurs grands magazines français, italien ou japonais... "J'avais la passion des visages". En 1980, à l'âge de 33 ans, lors d'un reportage au mont Athos, la "montagne sainte" du monachisme oriental situé au

Une montagne. Un homme de l'évidence de Dieu et de l'éternité. La vie y est semi-érémétique, seuls quelques repas et offices de nuit sont pris en commun. Ce monastère immense fondé au VI^e siècle en même temps que celui de Sainte-Catherine et rattaché au patriarcat de Jérusalem, a compté plusieurs milliers de moines... Aujourd'hui ils ne sont plus qu'une cinquantaine. Frère Jean y resta cinq années consécutives et il y retourne lors de chaque carême.

Mais le plus clair de son temps, Frère Jean le passe en France.

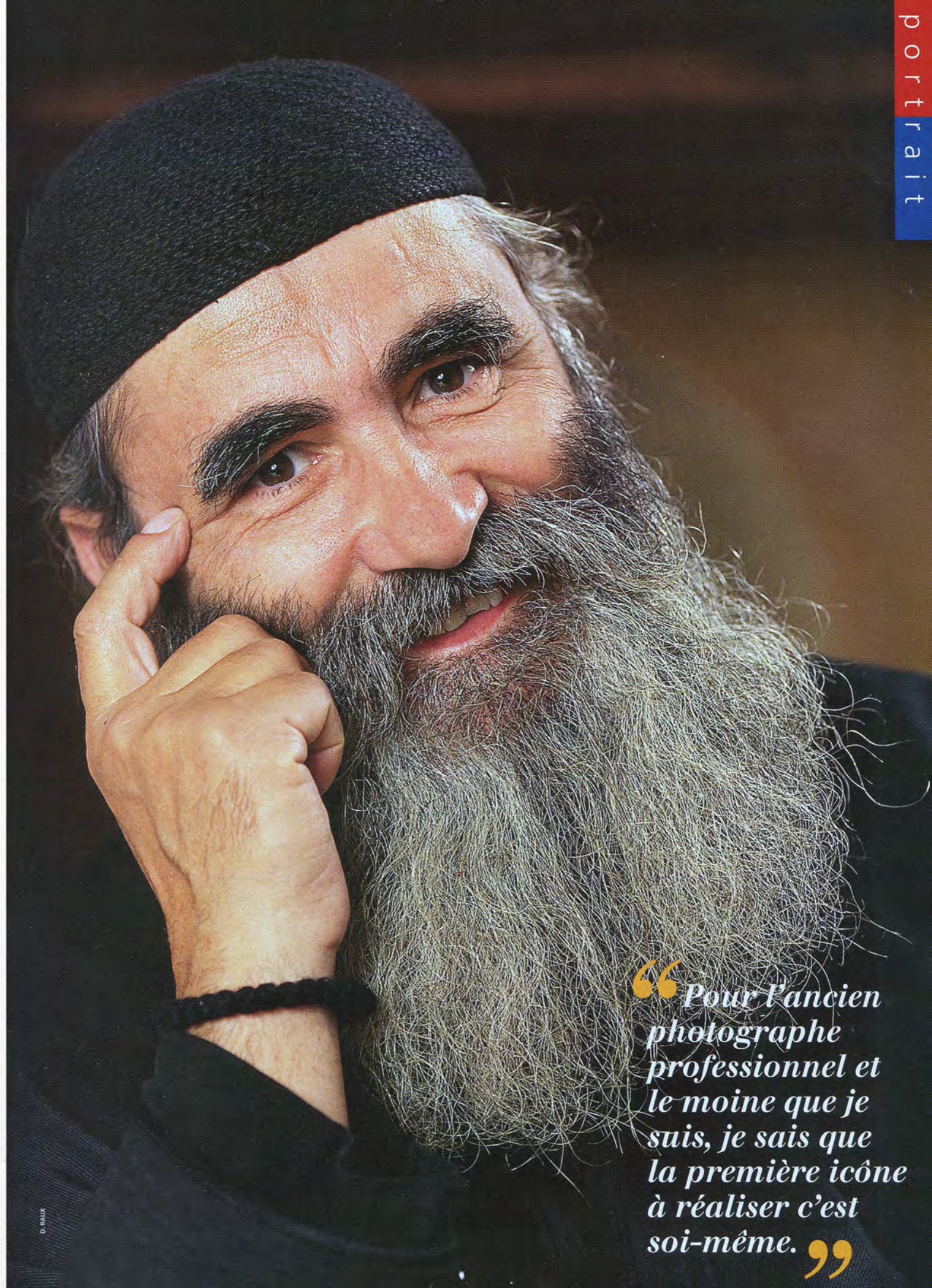
Il n'a pas de monastère mais il a néanmoins son "désert" en plein pays cévenol et camisard : un ancien prieuré restauré, *La Bergerie*, un lieu de retraite et de prières pouvant accueillir jusqu'à seize personnes. "Là-bas, un autre rythme, immuable, simple, permet de porter un regard différent sur les choses de la vie. On y apprend le langage de la nature et du silence, à vivre avec des gestes simples le quotidien relié à la transcendance." *La Bergerie* est devenu le lieu d'ancrage, "l'endroit" de la Fraternité Saint-Martin achetée il y a deux ans grâce à quelques dons alliés à "la Providence". En effet ce ne sont pas les cotisations des membres d'un montant de 150 francs par an qui pouvaient pourvoir à cette installation. "Si vous savez comme un geste anodin comme planter des légumes par exemple peut être un acte sacramentel... Par le jeûne et l'ascèse on transfigure le corps, l'intellect laisse la place à l'acte et à l'expérience. On troque le verbe avoir contre le verbe être". Frère Jean est presque intarissable sur ces expériences de corps à cœur concrètes avec le quotidien. Il y puise une sorte de chronique inspirée de *La Bergerie* au charme indénié et qui pourra alimenter la suite des cinq livres illustrés de magnifiques photos qu'il a déjà

Frère Jean, la splendeur du simple

artistique ou manuelle par des œuvres ou des techniques contemporaines. "La Fraternité, d'identité chrétienne, n'est pas une communauté religieuse, elle est ouverte à toutes les confessions et son langage commun est l'art et l'expression corporelle car l'intellect divise toujours".

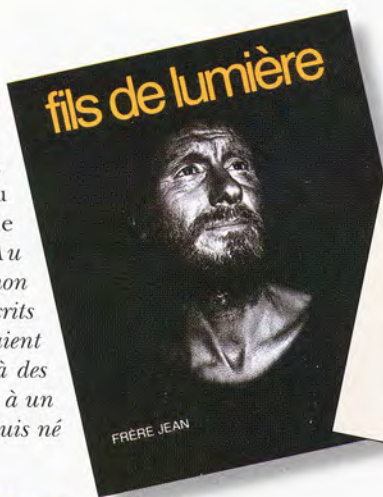
Frère Jean est, en fait, un moine voyageur et très actif. Il partage son temps entre la France (Malakoff et surtout un lieu de retraite dans les Cévennes) et l'ailleurs. C'est à dire le vaste monde car il pèrègrine beaucoup. Chaque année il va au mont Athos, en Grèce, où s'est révélée sa vocation de moine, au désert de Juda en Palestine dans son monastère d'origine. Cette année il organise pour des groupes des retraites ou des pèlerinages en Egypte, dans le Sinaï et en Roumanie. L'année dernière, c'était en Inde. Sans compter les stages de prière du

nord-est de la Grèce, le face à face avec un ossuaire le bouleverse. C'est le choc et la conversion. "J'y suis resté un an. Au total, j'ai passé trois ans de ma vie là-bas. C'est une régénération, j'y suis porté comme un enfant, ce qui fait du bien quand soi-même on porte beaucoup de personnes en grande difficulté". La règle pratiquée au mont Athos n'est autre que celle de Saint-Sabba, le "Saint-Benoît oriental" pour faire court. Ainsi donc, peu de temps après, Gérard Belin accomplit sa prise d'habits à la Laure (village monastique où chaque moine, sous la conduite d'un père spirituel, organise sa vie à son propre rythme) de Saint-Sabba, en plein désert de Juda, dans les territoires occupés de Palestine. "J'y ai rencontré mon père spirituel (tradition spirituelle dite orientale), le père Séraphim, un Crétois, un homme de prière et donc un homme de l'essentiel. Sa seule présence me faisait taire.



“ Pour l'ancien photographe professionnel et le moine que je suis, je sais que la première icône à réaliser c'est soi-même. ”

composés grâce à ses multiples expériences. A *La Bergerie* le chant côtoie la calligraphie ; la poterie, "la sagesse du corps", et la photographie n'est pas oubliée. "Au fond, je continue aussi mon précédent travail par ces écrits et par ces photos qui essaient de saisir le visage au delà des traits même si je suis mort à un certain langage et que je suis né à celui des entrailles".



quelques repères de sa vie et retranscrire quelques uns de ses paroles. Simple ment. Sans artifices. "Le moine ne donne pas de biens matériels, pas d'argent mais de la douceur, de la joie, de la patience".

Un adage dit que plus un moine est avancé, plus il est simple. Dans la splendeur du simple !

La Fraternité Saint-Martin (patron de la France)

dont le nom est synonyme de générosité, rassemble des artistes, au sens large, qui témoignent de leur foi par leur art. "L'artiste pose les vraies questions. Ses valeurs sont celles de l'humilité, du don de soi". Pour Frère Jean, l'artiste est celui qui accomplit des gestes sacrés qui peuvent consister à faire son pain ou cultiver son jardin. "Ce qui importe, ce n'est pas l'acte mais la façon de le faire, l'état intérieur qui ouvre à la joie, à la paix et à l'amour". C'est également le message qu'il a essayé de faire passer par le sport auprès de jeunes délinquants de Marseille. "La joie du partage et le dépassement de soi sont aussi des qualités spirituelles".

C'est au mont Athos que Frère Jean connut le choc de la conversion. Ici, Karyès : l'église du siège des moines de Zographou. Autochrome de Fernand Cuville (1918).

Les heures passent vite en compagnie de Frère Jean. Sa présence ne donne pas l'envie de faire un brillant ou savant portrait. Seulement de glaner

Olivier Gissey

Fraternité Saint-Martin. 192, avenue Pierre-Brossolette. 92240 Malakoff. Tél. : 01.46.57.99.45. Bergerie Saint-Martin, 48160 Saint-Julien-des-Points. Tél. : 04.66.45.42.93.

Parmi les ouvrages de Frère Jean, citons *Hommes de lumière* (145 F port compris) qui témoigne par le texte et l'image "du Combat que livrent encore les ascètes du mont Athos, du désert de Scété ou de Judée". De nombreuses cassettes de conférences sont également disponibles ainsi que le programme des stages, voyages et conférences pour l'année..



COLLECTIONS ALBERT-KAHN